Lettres québécoises

La revue de l'actualité littéraire

Lettre ouverte à Madame Ghila B. Sroka

Brigitte Purkhardt



Numéro 87, automne 1997

URI: https://id.erudit.org/iderudit/40189ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé) 1923-239X (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Purkhardt, B. (1997). Lettre ouverte à Madame Ghila B. Sroka. Lettres québécoises, (87), 59–59.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 1997

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

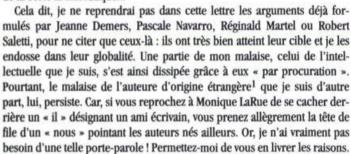


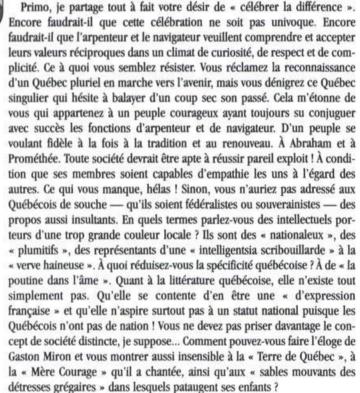
Lettre ouverte à Madame Ghila B. Sroka

DEPUIS PLUSIEURS SEMAINES, je rumine le malaise engendré par ma lecture de votre critique de la conférence que Monique LaRue a présentée

HUMEUR Brigitte Purkhardt au Centre d'études québécoises de l'Université Laval (CÉTUQ), intitulée *L'arpenteur et le navigateur*, publiée, par la suite, aux Éditions Fides. Votre article, dont le titre « De LaRue à la poubelle » souligne

le ton méprisant, m'a paru absolument odieux ! Quant à votre « sobriquet » de *Métèque pure soie*, il témoigne quelque peu du type de considération que vous accordez aux *Indigènes pure laine* des lettres québécoises... Moi, qui appartiens plutôt au camp des « métèques », j'en suis gênée. Et je me réjouis que des personnalités dignes de confiance du milieu littéraire et culturel d'ici aient dénoncé et démontré l'aspect fallacieux de votre discours qui fait de Monique LaRue une xénophobe interdisant aux auteurs immigrants toute possibilité d'intégration à une littérature dite québécoise, alors que c'est précisément le contraire qui ressort au terme de son texte construit avec la rigueur d'un véritable dialogue platonicien. D'où la pertinence discursive de cet ami écrivain dont l'auteure de *La démarche du crabe* rapporte les paroles pour les soumettre à l'examen, à l'interrogation, à la discussion, au doute, à la réfutation, jusqu'à ce que l'attitude mentale négative du point de départ aboutisse à une détermination positive. Socrate exerçait de la sorte la maïeutique...







Cette dimension mouvante, dialectique de la formation d'une identité, Monique LaRue l'a très bien exposée dans sa conférence. Elle dit, en effet, que



l'identité est une donnée de la conscience et qu'une conscience c'est du temps et que le temps est mobile. Une mémoire et une anticipation se chevauchent, se disputent et s'arrachent le présent. (p. 33)

Ce mouvement me rappelle le processus d'acculturation que les ethnologues opposent à l'assimilation. Par exemple, Arnold Van Gennep décrypte dans la formation des légendes trois phases. D'abord, une phase traditionnelle qui comprend le légendaire implanté dans une collectivité. Puis, une phase profane au cours de laquelle le matériau indigène se mesure à des influences étrangères. Enfin, une phase nouvelle, berceau d'un produit hybride qui, à son tour, se « traditionalisera » avant que ne s'enclenche le cycle des mutations successives.

Il en va de même de l'identité, madame Sroka. Nous vivons en ce moment cette phase profane qui plonge dans son creuset arpenteurs et navigateurs. Laissez-la suivre son cours en paix et à son propre rythme. Laissez-les négocier leurs échanges et ajuster leurs rapports au gré de leurs croyances. Laissez-les apprivoiser ce qui les sépare et exploiter ce qui les unit. En d'autres mots, laissez-les inventer des solutions à ce que Monique LaRue appelle le simple « problème du comment vivre ensemble qui se pose à une autre échelle à notre société » (p. 28). Et à l'avenir, réservez donc la poubelle aux préjugés au lieu de les destiner au recyclage.

Brigitte Purkhardt



Monique LaRue L'arpenteur et le navigateur



Brigitte Purkbardt

^{1.} La signataire de la présente lettre est née en Pologne. Elle est professeure de littérature au collège Édouard-Montpetit. Elle est en outre critique de théâtre (prix Jean-Béraud 1992) et l'auteure de La chasse-galerie, de la légende au mythe (XYZ éditeur) ainsi que d'un roman publié récemment aux Éditions Québec/Amérique, Lovendrinc.